

DESIGN EN SEMINAIRE

LES PAGES DE LA RECHERCHE

CE QUE RACONTENT LES CARNETS DE RECHERCHE EN DESIGN, EN SCIENCE ET EN ART



JEUDI 24 MAI 2018 DE 10H A 18H00
JOURNÉE D'ÉTUDES AU CENTRE DE
DOCUMENTATION

DESIGN EN SEMINAIRE

LES PAGES DE LA RECHERCHE

CE QUE RACONTENT LES CARNETS DE RECHERCHE EN DESIGN, EN SCIENCES ET EN ARTS

JEUDI 24 MAI 2018 DE 10H A 18H00
JOURNÉE D'ÉTUDES AU CENTRE DE
DOCUMENTATION ENSCI – LES ATELIERS
avec le soutien du Labex cap.



L'objet «carnet», tantôt carnet de recherche, cahier de terrain, cahier de Laboratoire, ou carnet d'observation... joue un rôle aussi discret que central dans la production d'observations, d'idées et de savoirs.

Si l'on veut comprendre les coulisses du processus de recherche, il convient de se pencher un instant sur le carnet avec un regard attentif et curieux. En le sortant, l'espace de quelques heures, de son silence et de sa pudeur habituelle, nous pourrions y voir le reflet de grandes idées qui se construisent fragilement au fil des pages. Il nous dévoilera comment les auteurs naviguent dans l'inconnu et forgent leur questionnement de recherche.

Ainsi, designers, anthropologues, sociologues, scientifiques sont invités à parler des usages singuliers liés à cet objet lors de la journée d'étude du 24 organisée par la section Recherche de l'ENSCI. Lors de cette journée, les étudiants du Studio expérimental coordonné par Guillaume Foissac dévoileront également leurs propositions autour du thème.

Coordonnée par Guillaume Foissac, designer,
chercheur et enseignant.

Programme de la journée :

10:00 Accueil avec Françoise Hugont responsable centre documentation et Armand Behar Responsable programme de recherche, ENSCI - Les Ateliers - 10:10 Guillaume Foissac, designer
11:00 Odile Welfele, conservatrice générale du patrimoine - 11:45 Goliath Dyevre, designer - 13:00 Pause déjeuner - 14:30 Marine Royer, designer avec Francesca Cozzolino anthropologue, modératrice - 15:15 Baptiste Meyniel, designer, agrégé en design, doctorant Sacre Ensad-Lab - 16:00 Camille Bosquet, designer, docteure en Esthétique - 16:45 - Restitution des travaux d'étudiants du Studio expérimental coordonné par Guillaume Foissac - 17:45 Conclusion

CE QUE RACONTE LES CARNETS DE RECHERCHE EN DESIGN, EN SCIENCES ET EN ARTS

PAR GUILLAUME FOISSAC Petite collection de carnets en sciences, arts, musique, littérature, design, danse et anthropologie

L'usage du carnet varie infiniment selon la discipline observée. Mais plus encore il varie selon son propre auteur et l'usage qu'il a souhaité en faire. Objet personnel par excellence, souvent même qualifié d'intime, le carnet est un espace qui tente sans cesse d'échapper au regard des autres et aux obligations d'un objectif de monstration. La nature de son contenu ainsi que sa forme, le protocole ou l'absence de protocole que l'auteur s'est appliqué pour le remplir, la cohabitation ou l'absence de cohabitation de formes écrites et de formes dessinées, le caractère parfaitement explicite ou au contraire parfaitement énigmatique de son contenu, les modes de lecture et de navigation... Chaque prétexte personnel, qu'il soit pleinement conscientisé ou non, est nécessairement le bon pour justifier l'usage de son propre carnet. Il est proposé ici de parcourir un bref panorama, aussi peu exhaustif qu'opportun, afin de partager sur différents exemples d'usages du carnet à travers différentes disciplines (sciences, arts, musique, littérature, design, danse, anthropologie,...). Chaque extrait de carnet lèvera légèrement le voile sur quelques singularités et maniaqueries de chaque auteur, confirmant si il fallait le faire qu'il n'y a bien sûr pas un usage du carnet mais des multitudes, et que son recours est aussi intemporel qu'adaptable aux évolutions techniques et sociétales.

PAR ODILE WEFELE Ecrire la science au quotidien : usage du cahier de laboratoire

Le cahier de laboratoire est un objet symbolique du travail scientifique. Tous les grands noms de la science, Claude Bernard, Louis Pasteur, Marie Curie ont utilisé ce support lors de leurs expérimentations. Qu'en est-il au XXI^e siècle ?
Ecrit-on encore à la main dans un cahier ? Des normes ont-elles été édictées ? Quelle place joue le cahier de laboratoire dans le travail scientifique ?
Des chercheurs confrontés à leur cahier racontent leur façon de procéder et sont interrogés sur leur rapport à l'écrit.
Ce travail sur les cahiers de laboratoire est à la fois une interrogation d'archiviste et un questionnement sur les pratiques quotidiennes de l'écrit dans les milieux de la science expérimentale.

PAR GOLIATH DYÈVRE

Je conçois le carnet plus comme un principe de compilation de recherche et d'exploration que comme un objet en papier relié. Ce qui fait "carnet" pour moi c'est l'unité de lieu, c'est regrouper en un territoire un corpus exploratoire. Cet ensemble devient une annexe du cerveau qui permet de trier, d'organiser et de confronter des idées et des formes.

Il devient ensuite une archive vers laquelle revenir pour alimenter un projet et dans certains cas un support de monstration qui déploie un imaginaire et un univers.
Usages et pratiques du dessin dans l'enquête ethnographique : p-a-e-nser le milieu hospitalier

PAR MARINE ROYER Usages et pratiques du dessin dans l'enquête ethnographique : pænsen le milieu hospitalier

La communication débutera par la présentation de quelques repères historiques sur le dessin en anthropologie. Puis, elle reviendra sur la mobilisation du dessin au sein de ma thèse, ayant comme sujet l'étude ethnographique de scènes de soins au sein d'un Centre de Lutte Contre le Cancer en France. Enfin, une troisième partie de la communication permettra de s'interroger sur la pratique du dessin comme méthode

PAR BAPTISTE MEYNIEL

En 2013, Barbara Radice-Sottsass fait donation au Musée national d'Art Moderne - Centre de Création Industriel, d'un important ensemble d'archives d'Ettore Sottsass (1917-2007) actuellement conservé à la bibliothèque Kandinsky. Designer ayant traversé le XXème siècle, figure majeure de l'avant garde des architectes radicaux italiens mais aussi « archiveur » méthodique de son propre travail, Ettore Sottsass nous laisse un incroyable témoignage sur sa manière de pratiquer, penser et vivre le design. Aujourd'hui, nous disposons de sources à la fois plurielles et nombreuses qui sont à même de nous renseigner sur le processus de gestation de projet d'un designer ayant une approche complexe et globale de sa discipline. Parmi celles-ci, les carnets de recherche constituent une matière à investiguer.

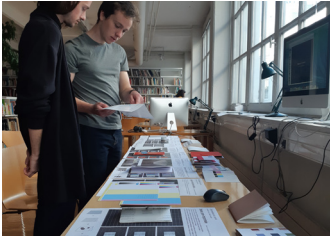
PAR CAMILLE BOSQUET Pour se taire ou pour parler. L'observation participante par le dessin

Dans le cadre de sa thèse sur la fabrication numérique, menée à l'université Rennes 2 entre 2012 et 2015, Camille Bosqué s'est rendue dans plusieurs ateliers - FabLabs, makerspaces, hackerspaces - dans différentes régions du monde. Elle y a pratiqué une forme d'observation participante (ou de participation observante) dans laquelle le dessin a joué une part importante. Quelle influence l'usage d'un carnet de recherche et de dessin peut-il avoir sur la conduite d'une enquête de terrain ? Le rôle du carnet d'enquête se situe dans sa pratique de chercheuse à différents niveaux : parfois comme un outil pour observer en silence, pour rester en retrait, ou à l'inverse comme le lieu d'une discussion dessinée.

UN STUDIO EXPÉRIMENTAL DÉDIÉ AUX OBJETS DE LA RECHERCHE - ENTRETIEN AVEC GUILLAUME FOISSAC.

Quelle réflexion a permis d'ouvrir ce studio expérimental ?

L'idée de départ est de proposer aux élèves, pendant leur cursus, une rencontre avec certains « objets de la recherche » qui correspondent à des « petits bouts » du grand et vaste processus de Recherche en Design. Il s'agit d'isoler ces objets et de les traiter sous forme de petits projets. C'est un peu un prétexte pour que les élèves fassent projet en même temps qu'ils comprennent une partie de ce qui caractérise le processus de recherche par le design. C'est aussi une manière de le rendre accessible, plaisant et de le discuter ensemble. Si le carnet est omniprésent dans la pratique du design, on le retrouve également dans le milieu de la recherche. Nous avons donc commencé à lister ces « objets de la recherche ». Par exemple, lorsqu'on débute un travail de recherche, on se pose la question de « l'état de l'art ». À travers cet « objet » nous pouvons aborder ainsi les questions de représentation, cartographie et visualisation d'une quantité importante d'informations collectées.



Ou encore « l'objet thèse », qui impose aujourd'hui un formalisme de plusieurs centaines de pages avec une typographie et des interlignages codifiés, nous amènerait à nous demander ce que pourraient être ses formes demain si on questionnait à nouveau son graphisme et sa typographie. Autre type d'« objet », la question de l'évaluation.

Par quels processus pouvons-nous montrer que nos résultats sont probants, objectivables et apprendre de nos propres créations ?

Aujourd'hui, à l'ENSCI, ces protocoles d'évaluation pour le design n'existent pas encore. Mais le premier « objet de la recherche » que nous allons traiter ce semestre, concerne un outil que tous les élèves et les designers connaissent bien : le carnet du designer, ce carnet de dessins, croquis et notes. Celui où l'on note des éléments attrapés à la volée, ce qui se passe dans sa tête, des éléments fondateurs, mais également les entretiens menés avec d'autres, tout cela témoignant de la façon dont on avance dans son projet.

En quoi ce carnet correspond-il à l'un des « objets de la recherche » ?

Si le carnet est omniprésent dans la pratique du design, on le retrouve également dans le milieu de la recherche. Par exemple, il existe des carnets de laboratoire du CNRS qui sont nominatifs, normalisés et déposés à l'INPI. Ce sont encore des carnets en papier car il y a cet impératif de dépôt et de trace physique. Ces objets sont fondateurs d'une pratique de la Recherche où la façon d'obtenir un résultat est au moins aussi importante que le résultat lui-même. Nous entrerons dans le sujet en échangeant tous ensemble sur nos propres carnets et en expliquant ce qu'ils disent de nous, de nos pratiques et de nos projets.

UN STUDIO EXPÉRIMENTAL DÉDIÉ AUX OBJETS DE LA RECHERCHE - ENTRETIEN AVEC GUILLAUME FOISSAC.

Ainsi, avec le carnet du designer, je suis en mesure de voir, de comprendre et d'outiller toute la généalogie d'un projet et ainsi de faire l'historique de mes phases intellectuelles. Je peux ensuite apprendre et objectiver mon propre cheminement, jouer avec ou le perfectionner.

Comment allez-vous procéder ?

Au sein du studio expérimental, nous allons faire intervenir des doctorants pour nous parler de leurs propres usages du carnet. Cela donnera aux élèves un panel de ce qu'il se fait comme pratiques autour du carnet et de ses usages aujourd'hui. Nous entrerons dans le sujet échangeant tous ensemble sur nos propres carnets et en expliquant ce qu'ils disent de nous, de nos pratiques et de nos projets. Aujourd'hui, le carnet est pensé de façon relativement linéaire. Il s'agira, pour les élèves de revisiter certaines micro-fonctions de l'objet en lui donnant des spécificités et des subtilités fonctionnelles en veillant à ne jamais le dénaturer ni le formater. Il doit rester un objet éminemment intime et singulier pour chaque propriétaire. Gardera-t-il un format papier ? Nous allons tourner autour de l'objet papier en laissant la porte ouverte aux usages numériques qui peuvent y être associés. Car bien sûr aujourd'hui les formes numériques sont particulièrement efficaces pour capitaliser, classer, manipuler des traces de notre processus. Mais le carnet tient une autre place jouant sans doute avec d'autres registres fonctionnels et émotionnels.

L'objectif est que les élèves produisent in fine des hypothèses de format, de papier, de logique d'organisation, de contenus graphiques... en pensant aux accostages nouveaux que l'on peut imaginer avec le numérique.

Enfin, l'idée de prototyper en vue de produire et expérimenter le projet est très probable, nous espérons poser le doigt sur des petites merveilles d'intelligences et de délicatesse autour de ce premier « objet » de la Recherche. Propos recueillis par Dominique Wagner, Responsable communication ENSCI-Les Ateliers.

LA RECHERCHE À ENSCI-LES ATELIERS

L'ENSCI est un lieu innovant, un FabLab avant l'heure, un terrain de transmission de la connaissance basé sur un enseignement par le faire, des parcours individualisés et des ateliers de projet où collaborent industriels, designers et élèves. C'est un lieu précurseur dans le domaine de l'innovation pédagogique.

Ainsi la recherche à l'ENSCI-Les Ateliers puise sa spécificité dans la singularité de l'école et de son projet d'enseignement. Elle s'appuie sur une expérience et une culture de projet structurées par les enjeux sociaux, artistiques et techniques contemporains. Les activités de recherche de l'école se déploient dans les domaines des sciences dites « dures » (biologie, chimie, physique), des technologies contemporaines (nouveaux matériaux, bio-technologie, data visualisation, robotique...) et des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, philosophie). La recherche en design se nourrit de toutes ces pratiques autant qu'elle les nourrit en offrant des approches inédites, des manières de faire recherche.

À l'ENSCI-Les Ateliers, les élèves futurs designers en formation initiale suivent un parcours recherche individualisé et participent à des enseignements orientés recherche.

À l'ENSCI-Les Ateliers, les post-doctorants sont accueillis en résidence dans le cadre d'un co-encadrement avec des universités et des grandes écoles. L'activité des chercheurs bénéficie d'un espace d'observation ou d'immersion privilégiés où théorie et pratique se croisent à travers des séminaires de recherche couplés à des studios expérimentaux.

À l'ENSCI-Les Ateliers les designers professionnels animent et dirigent des programmes de recherche en collaboration étroite avec des chercheurs, ils définissent les orientations scientifiques du programme, ils organisent la production, participent à la recherche de partenaires et travaillent à la valorisation scientifique de la recherche.

Faire recherche à l'ENSCI c'est collaborer avec les autres disciplines scientifiques mais c'est aussi participer à la construction d'un nouveau savoir. L'ENSCI est un acteur actif auprès des institutions académiques et de la communauté des chercheurs afin que la recherche en design soit reconnue comme une connaissance à part entière. Un mode opératoire et exploratoire disposant de ses propres outils et langages : une recherche par la création.

Depuis 2010, l'ENSCI est membre fondateur d'heSam Université (Hautes études, Sorbonne, Arts et Métiers) et son département recherche est devenu, en 2011, un composant du Laboratoire d'excellence LabEx Création,

CONTACT :

FRANÇOISE HUGONT, RESPONSABLE DU CENTRE
DE DOCUMENTATION - hugont@ensci.com

ARMAND BEHAR, RESPONSABLE DE PROGRAMME
DE RECHERCHE - armand.behar@ensci.com

T: +33 (0)1 49 23 12 40

ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE
DE CRÉATION
INDUSTRIELLE

48, RUE SAINT-SABIN
75011 PARIS